



UN CONSENSUS : PRIVILEGIER UN ENSEIGNEMENT FONDÉ SUR UNE APPROCHE SYLLABIQUE

- préconisation majeure du guide orange CP

- une recommandation du jury de la conférence de Consensus sur la lecture (CNESCO) : R16 : « L'analyse phonologique et l'étude des correspondances graphèmes/phonèmes doivent se poursuivre tant que l'élève éprouve des difficultés à oraliser les mots écrits, ceci tout au long du cycle 2, voire du cycle 3. Commentaires : Il est donc particulièrement important que tous les professeurs (particulièrement au collège) aient une connaissance rigoureuse des mécanismes de base qui permettent d'installer la lecture chez les élèves, »

- des éléments dans l'article de Cèbe, Paour : (« Apprendre à lire aux élèves avec une déficience intellectuelle » - revue « le français aujourd'hui » n°177 - <https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2012-2-page-41.htm>) :

Deux conceptions pour l'enseignement de la lecture :

- fonctionnelle : reconnaissance de mots entiers et loges dans une visée de communication et d'autonomie pour des activités de la vie quotidienne (approche idéo-visuelle, dite parfois « globale »)
- vision plus ambitieuse avec : enseignement du code en vue d'une automatisation, fluence et avec compréhension de textes écrits

→ **ne pas utiliser l'approche idéo visuelle (« globale »)**. Celle-ci pénaliserait notamment les élèves présentant des troubles du fonctionnement intellectuel plus encore que les élèves ordinaires ; elle les prive des moyens de devenir des lecteurs autonomes.


→ **utiliser une approche syllabique, apprendre à décoder.**

Notamment les élèves présentant des troubles du fonctionnement intellectuel en sont capables.

Certaines conditions sont à réunir :

- intensité suffisante (les élèves avec troubles des fonctions cognitives ont besoin de plus de temps ; certains ont besoin de trois ans)
- enseignement et entraînements en adéquation avec le niveau d'habiletés (donc nécessité d'évaluer régulièrement pour ne pas cibler des habiletés maîtrisées ou non atteignables)
- enseignement explicite et engageant
- proposition rapide de lectures de phrases et textes : donner rapidement des unités à lire porteuses de sens

→ un consensus de différents courants de recherches, pour des élèves « ordinaires », en difficulté ou présentant des troubles.

PRATIQUES	OUTILS 
Utiliser un manuel de lecture	
<p>- <u>préconisation dans le guide orange (p. 108-118)</u> : « L'usage d'un manuel de lecture concourt efficacement à la réussite de l'enseignement de la lecture. » Les arguments : pour l'élève, un outil de référence rassurant - un vrai livre / pour l'enseignant, un outil structuré sans le risque de montages hétéroclites de documents personnels photocopiés / pour les parents, donne une lisibilité sur l'apprentissage, rassurant. Mais précision : « La réflexion et le travail du professeur, appuyés sur ses compétences professionnelles, sont prépondérants en amont et en aval de l'utilisation du manuel. »</p> <p>- <u>une étude de Deauviau</u> montre l'efficacité de l'utilisation d'un manuel (méthode syllabique) mais sa fiabilité scientifique fait débat.</p>	<p>- Préconisations pour analyser, choisir des manuels de lecture par le Conseil Scientifique de l'Education Nationale https://www.reseau-canope.fr/fileadmin/user_upload/Projets/conference_role_experimentation_domaine_educatif/MANUELS_CSEN_VDEF.pdf</p> <p>- Des analyses de manuels récents sur le site des apprentissages fondamentaux 71 cycle 2</p>
Présenter toutes les CGP (correspondances graphèmes/phonèmes) de manière systématique et dans une progressivité. Les faire revoir pour réviser, consolider en appui sur une progression (surtout pour graphèmes complexes)	
<p>Peu ou pas de manuels les suivent exactement mais plusieurs gardent <u>le principe émis dans le guide orange et repris dans le document du CSEN sur les manuels de lecture</u> :</p> <p>« il faut concentrer l'enseignement initial sur les relations simples et univoques, ce qui est vrai de la plupart des voyelles (a, i, é, ou, on, etc.) et de nombreuses consonnes (b, d, f, j, l, m, n, p, t, v, etc.) avant d'introduire des correspondances plus complexes et ambiguës. Ne pas présenter de contre-exemples dans les premières leçons (par exemple que le « i » de maison ne se prononce pas /i/ !), ce qui ajoute à la confusion. »</p>	<p>- proposition de progression dans le guide orange CP, p.67 ou par S. Dehaene.</p> <p>- analyse des progressions dans des manuels de lecture sur le site des fondamentaux c71 ycle 2</p> <p>- tableaux de fréquence poster « école inclusive 91 » : https://ressources-ecole-inclusive.org/2020/02/11/posters-frequences/</p>
Pour chaque présentation de CGP, privilégier une approche graphémique et non phonémique	
<p>- <u>guide orange, p. 24</u> : « On a parfois sous-estimé la difficulté qu'ont les élèves à prendre conscience et à abstraire les phonèmes, notamment les phonèmes consonantiques. Commencer la leçon de lecture en demandant à l'élève d'effectuer une tâche de discrimination perceptive en identifiant un stimulus sonore, fugace dans le temps, revient à proposer une tâche qui fait appel à la mémoire auditive et que certains ne sont pas encore capables d'effectuer. En revanche, commencer la leçon en montrant le graphème à étudier et les syllabes que l'on peut fabriquer en le combinant avec d'autres graphèmes connus, permet d'habituer l'élève à raisonner sur une représentation spatiale permanente. »</p>	

Pour favoriser la mémorisation des CGP, utiliser des symboles gestuels associés (éviter autres codages visuels...)

- article Cèbe, Paour : ces symboles gestuels sont plus efficaces que les outils avec une dimension sémantique qui interfère dans la relation arbitraire, abstraite, entre graphèmes et phonèmes (ce qui peut perturber les élèves avec des troubles des fonctions cognitives notamment) comme la méthode des Alphas

Autre avantage : chaque élève peut ou pas utiliser ces gestes (pour décoder et encoder), donc gérer l'étayage/desétayage vu qu'ils ne se substituent pas à l'écrit des syllabes, mots (contrairement aux Alphas qui constituent un autre code visuel, différent du code de l'écrit)

- la méthode gestuelle **Borel Maisonny**

et témoignage sur blog (PE spé)

<http://aliceenulis.eklablog.com/la-magie-borel-maisonny-a144686656>



un poster « école inclusive 91 »

<https://ressources-ecole-inclusive.org/2020/03/05/poster-limpregnation-syllabique/>

Faire pratiquer beaucoup, souvent des activités pour combiner, assembler (phonèmes en syllabes / syllabes en mots)

Prévoir les assemblages en syllabes dans l'ordre : CV VC CVC CCV.
(C = consonne, V = voyelle)

Un exemple pour CV et VC : un type puis l'autre puis brassage (→ flexibilité) :

ra ri ro ru ri ro ru / ir or ar ur or ir ar / ri ir ra ar ru ur ro or / ra ur ir ro ri ar or ru

- guide orange, progression à partir de la p. 67

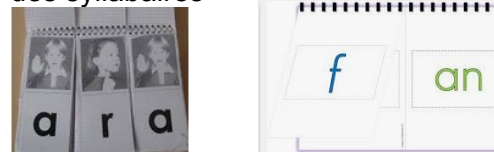
Pour les lectures de mots, veiller à faire reformuler le mot entier après la syllabation (ou le reformuler puis demander de répéter)

Et l'imprégnation syllabique :

pour les élèves ayant des difficultés à mémoriser (mémoire de travail limitée) intérêts et limites : poster « école inclusive 91 »

<https://ressources-ecole-inclusive.org/2020/03/05/poster-limpregnation-syllabique-2/>

- des syllabaires



- des tableaux, arbres de syllabes

<http://tice.etab.ac-lille.fr/2019/12/06/un-petit-fichier-generateur-de-tableau-de-syllabes/>

	a	e	ou	on	u
n	na	ne	nou	non	nu
c	ca	ce	cou	con	cu
d	da	de	dou	don	du
f	fa	fe	fou	fon	fu
g	ga	ge	gou	gon	gu
j	ja	je	jou	jon	ju
k	ka	ke	kou	kon	ku
l	la	le	lou	lon	lu
m	ma	me	mou	mon	mu

- Lire Couleur

- des vidéos (un PE spé) en appui sur Borel Maisonny :

https://www.youtube.com/channel/UC2I6nnUCbN_sO5pghMp_3A/featured

- des exercices numériques : Graphogame, Lalilo (voir dans la partie « un enseignement intensif »)

Faire également mémoriser, en nombre limité, des mots entiers (fréquents et/ou mots outils).

Mais veiller à les présenter dans une approche syllabique pour ne pas laisser penser qu'il y aurait des mots avec des statuts différents.

Un exemple de présentation : le mot « dans ». → Voici le mot « dans » ; vous allez apprendre à le reconnaître parce qu'il y a des sons qu'on n'a pas encore appris ; il y a le « d » qui fait [d] et « an » ensemble, ça fait [an] ; et il y a un « s » qu'on n'entend pas ; voilà, [d] [an] → [dan].

Et ne pas utiliser une image pour illustrer le mot : ce procédé ne facilite pas la mémorisation du mot (attention détournée de la mémorisation de la suite des lettres du mot)

- expérimentation rapportée dans l'article de Cèbe, Paour p. 47

<https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2012-2-page-41.htm>

(cliquer sur « télécharger » pour avoir l'intégralité de l'article sur l'enseignement de la lecture à des élèves avec troubles des fonctions cognitives)

Donner à lire des phrases, textes très fortement déchiffrables.

Veiller à proposer rapidement des phrases et courts textes pour ancrer l'apprentissage dans une dimension de compréhension. Mais **prendre garde au taux de déchiffrabilité** : les unités à lire doivent être très fortement déchiffrables, c'est à dire être composées des CGP étudiées et des quelques mots entiers mémorisés (taux proche de 100% surtout en début d'apprentissage, qui peut être un peu inférieur ensuite). Remarque : les manuels de lecture édités après 2016 prennent en compte ce principe.

- guide orange, p.26 : « Pour s'investir pleinement dans un apprentissage, l'élève a besoin de comprendre la démarche d'enseignement qui doit être claire et cohérente. Il a besoin également de développer un fort sentiment de compétence. Il faut donc proposer des textes intégralement ou quasi intégralement déchiffrables, ce qui permet à l'élève de comprendre les enjeux d'apprentissage : accéder au déchiffrement par la maîtrise des correspondances graphèmes-phonèmes enseignées. Les premières phrases proposées sont simples mais elles permettent à l'élève de prendre conscience que la lecture lui est rapidement accessible : l'élève apprend que lire, c'est déchiffrer un écrit pour comprendre un message ainsi oralisé. »

- la recherche « lire, écrire » ne préconise pas de taux de déchiffrabilité mais constate qu'il est peu efficace, voire contre-productif de donner des textes peu déchiffrables (moins de 50 %, comme ça peut être le cas dans certains manuels) et surtout pour les élèves en difficulté

- une plateforme pour tester le niveau de déchiffrabilité des textes (existants ou écrits par l'enseignant)

AnaGrAPH

<http://centre-alain-savary.ens-lyon.fr/CAS/documents/docuements-patrick/plaquette-anagr>

- des manuels avec une approche syllabique sur le site des fondamentaux 71 cycle 2